

Le chemin de mémoire Raymond-Aubrac inauguré



Un jeune citoyen porté par le maire a découvert la plaque commémorative du drapeau qui la dissimulait.

Après plus de deux ans et demi de travail, le projet a finalement abouti. Le chemin de mémoire Raymond-Aubrac et son belvédère viennent d'être inaugurés. Un chemin traversé de symboles, à travers la figure d'un grand résistant, et qui rappelle également l'histoire de la commune.

C'est une date toute symbolique elle aussi qui a été choisie pour l'inauguration du chemin de mémoire Raymond-Aubrac et de son belvédère : le samedi 27 mai. « Ce jour marque la première réunion du Conseil national de la Résistance : le 27 mai 1943 » a éclairé le maire, Pierrick Spizak. Le premier magistrat et son adjoint à la culture, Daniel Petrauskas, ont souligné l'importance « de préserver la

mémoire collective et de rendre hommage aux lieux et aux personnes qui ont façonné l'identité de Villerupt ».

Le chemin a été baptisé «Chemin de mémoire Raymond- Aubrac» en hommage à une figure notable associée à Villerupt, « un compagnon de route du PCF, une personne emblématique de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, incarnant la lutte contre les injustices, la barbarie et le fascisme. »

Le belvédère, situé en haut du chemin, surplombe la vallée de Villerupt et une partie de Thil. Il offre une vue imprenable et laisse à voir également un ancien vestige des usines d'Aubrives : le mur alvéolé.

En parcourant ce chemin, « les promeneurs se plongeront dans l'histoire riche de Villerupt en découvrant les récits et les images qui se dévoilent tout au long du par-

cours. Un parcours qui témoigne de l'esprit collectif de Villerupt, honore son passé et nous conduit vers la nouvelle ville à venir sur les anciennes friches de Micheville », a ponctué Daniel Petrauskas.

Mémoire et convivialité

« Nous souhaiterions que ce chemin favorise les rencontres de préférence intergénérationnelles et la convivialité, qu'il sensibilise la jeune population à l'histoire de Villerupt, qu'il nous rappelle d'où l'on vient. » Tout en soulignant l'importance de la transmission des récits, « pour aussi savoir où l'on va ! »

Pierrick Spizak a exprimé sa gratitude envers « les différents services de la Ville, tant techniques que culturels. » Et de citer « la MJC et le Pôle de l'Image qui a joué un rôle important dans les aspects historiques et iconographiques. »